

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

Historique
du
87^e Régiment d'Infanterie

---0---

Campagne 1914 – 1918

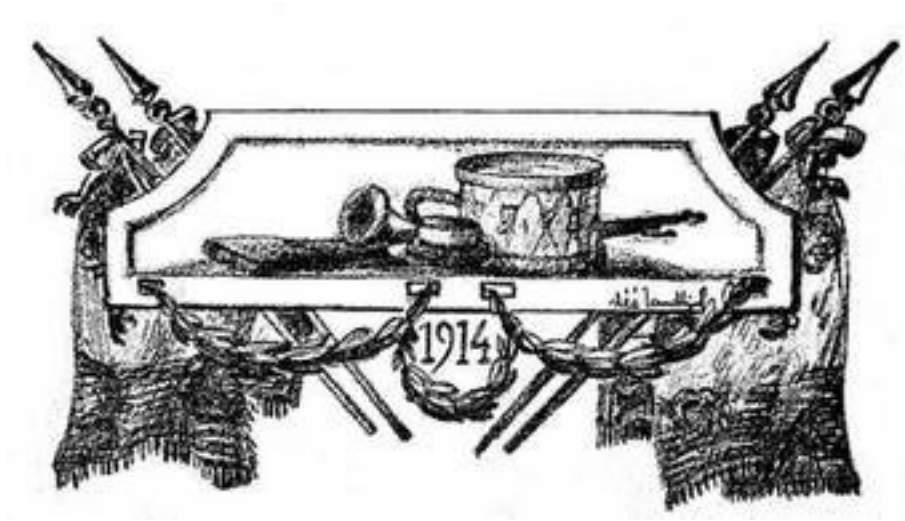
-----0-----

Imprimerie H. CALMETTE & G. PETIT

6 rue des Martyrs

Paris

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009



Août 1914

---0---

L'Allemagne, avide et brutale, se jette sur **la France** ! C'est dans un puissant élan d'amour patriotique que le Régiment de **Saint-Quentin**, le 87^e Régiment d'Infanterie, répond à l'appel du Pays en danger.

Nous allons retracer, à grands traits, avec le regret de ne pouvoir tout dire, avec le chagrin de ne pouvoir citer les noms de tous ses braves, Officiers ou Soldats, la glorieuse campagne du 87^e.



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

(5 août 1914)

---o---

ÉTAT-MAJOR

Colonel.....**RAUSCHER**
Capitaine Adjoint.....**POINTURIER**
Lieutenant d'Approvisionnement.....**DUCAUROY**
Sous-Lieutenant Chef du Service Téléphonique.....**RENAUX**
Lieutenant chargé des Détails.....**FRANTZ**
Lieutenant Porte-Drapeau.....**BOISSIN**
Médecin-Major de 1^{re} classe, Chef de Service..... **MARCHET**
Chef de Musique de 2^e classe..... **SOREL**

PREMIER BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon..... **CUSSAC**
Médecin Aide-Major de 1^{re} classe..... **FEUILLETTE**
Lieutenant Com^t la 1^{re} Section de Mitrailleuses..... **LAMY**

Première Compagnie

Com^t de CompagnieLieutenant **BLAREL**
Lieutenant.....**GALANTE**
Sous-Lieutenant.....**BRANCHIER**
Sous-Lieutenant.....**CHAPPEY**

Troisième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **ASTRAUD**
Lieutenant. **BES d'ALBARET de SAINT-JUST**
Sous-Lieutenant.....**AMI de SAINT-DIDIER**

Deuxième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **BRUCKERT**
Lieutenant.....**EMONET**
Sous-Lieutenant.....**GARNIER**

Quatrième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **BOUCHY**
Lieutenant..... **BONNIN**
Lieutenant..... **BEAURAIN**
Sous-Lieutenant.....**JOSSE**

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

DEUXIÈME BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon..... **IMARD**
Sous-Lieutenant de Cuirassiers Adjoint..... **De KERGOLAY**
Médecin Aide-Major de 2^e classe **HOCQUETTE**
Lieutenant Com^t la 2^e Section de Mitrailleuses **Du BOUAYS de COUESBOUC**

Cinquième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **LECLERCQ**
Lieutenant.....**BRACQ**
Sous-Lieutenant.....**MILLIEN**
Sous-Lieutenant.....**CLERC**

Septième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **LE DAVAY**
Lieutenant..... **VERDAVAINÉ**
Sous-Lieutenant.....**LINDER**
Sous-Lieutenant.....**DESVIGNES**

Sixième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **ROBARDEY**
Lieutenant.....**GABELLE**
Sous-Lieutenant.....**BIERRE**

Huitième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **BRÉMARD**
Sous-Lieutenant..... **QUEQUET**
Sous-Lieutenant..... **ITTEL**

TROISIÈME BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon **CHARDOILLET**
Médecin Aide-Major de 1^{re} classe **BUNEAU**
Lieutenant Com^t la 3^e Section de Mitrailleuses **PLY**

Neuvième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **MAUPOIL**
Lieutenant.....**FOMBRETEAU**
Sous-Lieutenant.....**DAUDRE**

Onzième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **HUMBEL**
Lieutenant..... **PAROISSIEN**
Sous-Lieutenant.....**PASCAULT**
Sous-Lieutenant.....**GOURDIN**

Dixième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **PEURON**
Lieutenant.....**O'KELLY**
Sous-Lieutenant.....**De PRÉVAL**
Sous-Lieutenant.....**DUFLOT**

Douzième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **MARCHAL**
Lieutenant..... **VERWAERDE**
Sous-Lieutenant..... **VIOLAND**
Sous-Lieutenant.....**POIRIER**

---0---

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

VIRTON

En **août 1914**, le 87^e, commandé par le colonel **RAUSCHER**, reçoit, en **Belgique**, un rude baptême du feu.

Le Bataillon **CUSSAC** (1^{er}), détaché comme soutien de la 9^e D. C., se heurte, dans la région de **Neufchâteau**, à des forces très supérieures contre lesquelles il soutient un combat héroïque. Le Commandant **CUSSAC** est tué. Un seul officier d'active, le Lieutenant **LAMY**, reste debout pour ramener les glorieux restes du Bataillon.

Le **22 août**, près de **Virton**, les deux autres Bataillons donnent à leur tour une magnifique preuve de leur valeur dans une première et très dure épreuve. A 10 h.30, le Colonel reçoit l'ordre d'appuyer le mouvement offensif du 91^e sur les hauteurs à l'Est de **Houdrignies** : le Bataillon **IMARD** par la droite, le Bataillon **CHARDOILLET** par la gauche. Plein d'entrain, les Bataillons abordent les crêtes, et c'est sous le feu violent d'un ennemi très solidement retranché qu'ils les franchissent.

Ensuite, toute la journée, malgré de lourdes pertes, ils se maintiennent sur place et, à la tombée de la nuit, dans un élan irrésistible, ils enlèvent à la baïonnette les premières tranchées allemandes, parcourant 1.500 mètres sur le terrain d'assaut avant de les aborder.

En ce premier jour de bataille, ce fut une véritable explosion de patriotisme et de bravoure.

Le fait individuel suivant peut en donner une idée : le Sergent **ROQUES** (Philippe) est blessé à la cuisse vers 18 heures ; vers 19 heures l'ordre de charger est donné ; il a l'énergie de se faire relever et, debout, se servant de son fusil comme d'une béquille, il excite ses hommes : « En avant ! en avant ! la Section ! » Frappé à ce moment d'une balle à la tête, il crie en tombant : « En avant quand même et vive **la France** ! »

Pendant les dures étapes de la retraite de **la Belgique à la Marne**, le Régiment fut remarquable d'endurance, de calme et de confiance.

En repassant à **Montmédy**, dans la ville devenue silencieuse, il défila dans un ordre parfait, spectacle impressionnant qui présageait favorablement de l'avenir

Le **27 août**, le 87^e contribue à retarder le franchissement de **la Meuse**. En fin de journée, débouchant de **la forêt de Dieulet**, il participe à une contre-attaque de toute la D. I. et la nuit le surprend dans des corps à corps furieux qui empêchent l'ennemi de déboucher de **Cesse** et de **Luzy**.

-----0-----

BATAILLE DE LA MARNE

---0---

Pendant la bataille de **la Marne**, après les grosses fatigues de la retraite, heureux d'avoir reçu l'ordre de ne plus regarder en arrière, de mourir jusqu'au dernier plutôt que de reculer, le Régiment, allant presque au delà de la limite de ses forces, arrête le flot ennemi devant **Favresse**, **Haussignemont** et **Blesmes**.

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le **8 septembre**, le village d'**Haussignemont** est vigoureusement bombardé par des obusiers ennemis. A 8 heures, un obus tombe dans la cour de la ferme où le Commandant **IMARD**, commandant provisoirement le Régiment, avait installé son P. C. Le Commandant **IMARD** est tué, le Capitaine **ROBARDEY**, venu prendre des ordres, et 8 hommes sont également tués ; blessé mortellement, le Capitaine **LAMY**, adjoint au Chef de Corps, prononce, avant de mourir, ces mots sublimes : « Je suis fier de mourir ainsi. »

Ainsi, **du 5 au 11 septembre**, le Régiment garde inviolé le plateau qui s'étend au Sud de la voie ferrée. Le **11 septembre**, à l'aube, des patrouilles engagées ne signalent aucun ennemi, et bientôt le général **CORDONNIER**, commandant la 6^e Brigade, annonce une grande victoire française.

La joie éclate dans tous les cœurs. Le Régiment vient de fournir un effort épuisant ; mais voici que pour la poursuite, il lui pousse subitement, semble-t-il, des ailes.

-----0-----

ARGONNE (1914 – 1915)

---0---

Au Nord de **Vienne-le-Château**, dans les forêts de **l'Argonne**, l'ennemi résiste. Alors commence une âpre lutte, incessante, très meurtrière. : les débuts de la guerre de tranchée ne furent nulle part plus durs que dans **l'Argonne**, cimetière de tant de braves du 87^e. Le pétard, la grenade, la mine, font bientôt là leur apparition. Les tranchées adverses étant très rapprochées, l'acharnement est égal des deux côtés ; les meilleures troupes de **Metz** sont opposées au 2^e Corps.

La liste complète des attaques et des contre-attaques faites et subies par le 87^e pendant la fin de l'année **1914** serait fort longue. Il y a lieu de citer principalement :

Le **17 septembre**, attaque de **Servon**.

Le **21 septembre**, attaque de **la Côte 140**, Nord-Est de **Servon**.

Le **30 septembre**, à **La Chalade**, dans une contre-attaque bien conçue et habilement exécutée, le Bataillon **LE DAVAY** anéantit deux Bataillons ennemis, faisant 100 prisonniers, capturant 5 voitures avec leurs attelages. Combat d'une violence inouïe ; les coups de feu s'échangeaient presque à bout portant, d'arbre à arbre, et des coups de baïonnette leur succédaient. C'est là que, tous les gradés de leurs Sections ayant disparu, les soldats **GUILBERT** et **JEANDRIN** en prirent le commandement et les entraînaient en avant.

Le **1^{er} octobre**, attaque au Nord du **Four de Paris**.

Le **18**, attaque de **la Côte 176**.

Du 1^{er} au 5 décembre, dans les **bois de la Grurie**, l'ennemi attaque furieusement et sans répit, mais il ne peut venir à bout de la ténacité du Régiment, qui rétablit toujours la situation, quelles que soient les pertes qu'il subisse.

Le **1^{er} décembre**, le Sergent **CHOUIN** (Edmond), enterré à mi-corps par l'explosion d'une mine, vide le magasin de son fusil sur l'ennemi qui vient occuper l'entonnoir, visant comme à l'exercice et mettant huit adversaires hors de combat avant d'être frappé mortellement.

Le **5 décembre**, le soldat **RETOURNÉ**, jeune soldat de la classe **1914**, arrivé depuis peu au front, après avoir subi dans sa section un violent bombardement, tient tête tout seul à un groupe d'une dizaine d'Allemands et s'oppose, par son feu, à leur pénétration dans la tranchée qu'il occupe.

Le soldat **CUVELLE** (Victor), blessé mortellement, dit à un de ses camarades qui veut le soigner : « Laisse-moi, je sens que c'est fini, va chercher du renfort pour que les Boches n'arrivent pas. »

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Malgré les attaques réitérées de l'adversaire et le prodigieux effort physique qui leur est demandé, nos hommes conservent un moral merveilleux ; leur mordant ne faiblit pas ; le fait suivant le prouve :

Les soldats **THIOURT** et **PINCHON**, étant en patrouille, pénètrent dans une tranchée ennemie fortement occupée, tirent à bout portant sur les occupants et, blessés tous deux, le premier d'un schrapnell au côté, le second d'un coup de crosse dans le ventre, réussissent cependant à se dégager et à regagner en rampant, sous un feu des plus violents, leur tranchée de départ.

Les **23 et 31 décembre** sont encore des journées particulièrement pénibles ; le Commandant **LE DAVAY** est mortellement blessé le **31 décembre** en contre-attaquant à la tête de sa Compagnie de réserve.

Du 15 septembre 1914 au 14 janvier 1915 « la Bataille d'Argonne » a exigé du Régiment une endurance et un esprit de sacrifice illimités. Sans cesse sur le qui-vive, les troupes, qui n'avaient pas d'abris, vivaient dans l'eau et dans la boue, et quand elles allaient pour quelques jours, pour quelques heures parfois au repos, elles ne s'y trouvaient guère plus à l'abri des intempéries qu'aux tranchées.

C'est un spectacle vraiment impressionnant que ces files d'hommes exténués de fatigue, passant couverts de boue dans le cadre désolé des bois.

Par tant de souffrances si héroïquement endurées, par tant de sang si généreusement versé, le 87^e a bien gagné le droit d'inscrire le mot « **Argonne** » sur son glorieux Drapeau.

-----0-----

CHAMPAGNE (1915)

---0---

En Champagne, **du 25 février au 6 mars 1915**, le 87^e participe dans une très large part à l'enlèvement de **la Côte 196**, au Nord de **Mesnil-lès-Hurlus**, ne lâchant pas un pouce de terrain, malgré la violence des contre-attaques ennemies menées par des troupes fraîches de la Garde Prussienne.

L'Ordre 35 de la D.I. relate ces faits :

*Le 87^e R. I. , arrivé sur le terrain des attaques le **25 février**, a partout attaqué l'ennemi avec vigueur.*

*Le Commandant **POINTURIER** s'est couvert de gloire le **26** en entraînant, avec la plus grande vaillance, son Bataillon à l'assaut des premières et deuxième lignes allemandes et **la Côte 196**, qui ont été prises toutes les deux.*

Les unités du 87^e ont repoussé vigoureusement toutes les attaques.

*La 8^e Compagnie a fait, le **4 mars**, 53 prisonniers.*

Les 9^e et 10^e Compagnies ont prêté un vigoureux appui au 120^e R. I. le même jour.

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

*Le Commandant **HUMBEL**, le Capitaine **de COUESBOUC**, le Capitaine **VERDAVAINE** se sont fait remarquer par leur bravoure.*

*Le Général Commandant la 3^e D. I. cite le 87^e pour son entrain et sa belle attitude sur le terrain des attaques. Il félicite son chef : le Colonel **RAUSCHER**.*

Au cours de ces journées glorieuses, le 87^e a subi des pertes cruelles. - Officiers : 11 tués, dont 2 Chefs de Bataillon : le Commandant **POINTURIER** et le Commandant **RICHARD** ; le Capitaine **PAROISSIEN**, connu de tout le Régiment pour sa bravoure et sa valeur ; 16 blessés, parmi lesquels le Lieutenant **RENAUX**, demeuré aveugle, et 1 disparu.

Hommes : 180 tués, 600 blessés et 400 disparus, la plupart tués dans de violents corps à corps.

Le 1^{er} Bataillon est commandé par le seul Sous-Lieutenant qui lui reste : le brave **MIROY**

Le Commandant **POINTURIER**, chef admiré et aimé, fut tué d'une balle au cœur, le **26 février**, tandis que, debout et calme sous le feu, il écrivait le compte rendu de la brillante progression de son Bataillon (2^e).

Il faut citer également ici le Lieutenant **VIOLANT** : blessé le **22 août 1914**, à **Houdrignies**, il rejoint le Régiment le **16 septembre 1914**, la tête encore bandée, ayant refusé le congé de convalescence d'un mois qui lui avait été accordé ; le lendemain, à l'attaque de **Servon**, il reçoit une balle dans l'épaule. Refusant encore toute convalescence, il revient au Régiment incomplètement guéri et, le **4 mars 1915**, il est tué glorieusement en repoussant, avec sa Compagnie, une violente contre-attaque ennemie.



FAITS d' ARMES

QUI ONT MOTIVÉ LA 1^{re} CITATION A L' ARMÉE

---0---

Hauts-de-Meuse (1915)

---0---

TRANCHÉE DE CALONNE

-----0-----

Sur les **Hauts-de-Meuse**, **du 17 avril au 19 juillet 1915**, le 87^e témoigne d'une inlassable ardeur offensive et d'un esprit de sacrifice sans limite.

Les **25 et 26 avril**, au **Bois de Saint-Rémy** (près de **Mouilly**) et à **la tranchée de Calonne**, il prononce de vigoureuses attaques, mais des feux très meurtriers l'arrêtent devant les réseaux ennemis.

Le **5 mai**, le 1^{er} Bataillon enlève brillamment une tranchée âprement défendue, faisant plus de 50 prisonniers.

Le secteur, en dehors des attaques, est très dur à tenir. En une semaine, sur **la crête des Épargés**, les pertes s'élèvent, principalement du fait d'un bombardement violent et précis par minen de gros calibre, à 38 tués, et 148 blessés.

Les travaux d'organisation sont cependant poursuivis avec la plus grande ardeur. Le soldat **BOCQUILLON** donne à tous ses camarades un bel exemple de courage et de crâne gaieté : il va placer des fils de fer en avant des lignes à une trentaine de mètres de l'ennemi qui, entendant du bruit, tiraille sur les travailleurs. **BOCQUILLON** continue son travail, restant debout... Atteint d'une balle à la main il rentre dans la tranchée et, en riant, dit à ses camarades : « S..... de Boches, ils m'empêchent de partir en permission, moi qui devais m'en aller demain. »

Le **28 juin**, le Bataillon **BARTHÉLEMY** (1^{er}) écrit une page de gloire ; il attaque les tranchées allemandes au Sud du **point C**, les enlève et repousse deux contre-attaques. Le 2^e Bataillon, qui s'élance à l'assaut de **la position du Haricot**, progresse jusqu'aux réseaux ennemis, parcourant 150 mètres, mais ne peut les franchir, arrêté par de violents feux de mitrailleuses.

Le **23**, le 3^e Bataillon, engagé sur le même point, n'est pas plus heureux. Le **25**, les 2^e et 3^e

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Bataillons sortent de nouveau courageusement des tranchées : un feu violent les arrête malgré leur élan.

Le **26 juin**, après un bombardement intense, l'ennemi déclenche à son tour une attaque d'une violence inouïe sur le front du 2^e Bataillon (7^e Compagnie) ; il emploie des liquides enflammés. Après des corps à corps furieux, il est repoussé, laissant dans nos tranchées ses morts et ses blessés.

D'un **Ordre de la 3^e Division**, en date du **1^{er} juillet**, on peut extraire ceci :

Honneur au 87^e qui, dans une mêlée terrible, soutenue sur les parapets des tranchées conquises, a rejeté l'adversaire, qui, à la faveur des nuages de fumée et des liquides incendiaires, s'était élancé pour reconquérir ses anciennes positions.

-----0-----

SONVAUX

---0---

Le **17 juillet**, après une violente préparation d'artillerie de trois jours, l'ennemi fait irruption dans nos premières lignes bouleversées. Un violent corps à corps s'engage dans **le ravin de Sonvaux**. Arrêté et repoussé par des contre-attaques immédiates, l'ennemi ne réussit à garder qu'une faible partie de notre première ligne. Il laisse de nombreux morts sur le terrain et une vingtaine de prisonniers entre nos mains.

Ce combat acharné l'a épuisé, et le lendemain, quand le 128^e R. I. l'attaque, il ne se défend guère : 150 Allemands se rendent aux assaillants.

-----0-----

CHAMPAGNE (**Octobre 1915**)

---0---

Ramené en **Champagne**, pendant le mois d'**octobre 1915** le 87^e participe valeureusement aux attaques de **Tahure** et de la butte au Nord de ce village. Soumis à des bombardements d'une extrême violence, attaquant plusieurs fois, travaillant beaucoup, ravitaillé très difficilement, souffrant de la soif, ne prenant pas le moindre repos, le Régiment a fourni, dans ce mois d'**octobre 1915**, un magnifique effort.

-----0-----

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

VERDUN (1916)

---0---

Le 87^e passe l'hiver **1915 – 1916** sur les **Hauts-de-Meuse**, dans le secteur du **bois Bouchot** et de **Vaux-les-Palameix**.

Sous **Verdun**, au cours de la grande offensive allemande, le Régiment s'oppose à l'avance ennemie dans **la Woëvre**. **Du 22 février au 17 mars**, il organise le secteur de **Bonzée – Trésauvaux**, travaillant souvent la nuit et sous de violents bombardements. Le Régiment revient ensuite sur les **Hauts-de-Meuse** pour couvrir les **Éparges** (jusqu'en fin juin).



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

(1^{er} juillet 1916)

---o---

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-Colonel..... **TRIBOULLIER**
Officier Adjoint..... Capitaine **Du BOUAYS de COUESBOUC**
Médecin-Chef de 2^e classe..... **CAHUZAC**
Officier d'Approvisionnement..... Lieutenant **KERDAL**
Officier des Détails..... Sous-Lieutenant **DAGAIN**
Officier Porte-Drapeau..... Sous-Lieutenant **De FONTMERVAULT**
Officier Téléphoniste..... Lieutenant **HUQUET**

PREMIER BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon..... **BARTHÉLEMY**
Médecin Aide-Major de 2^e classe..... **CARNET**

Première Compagnie

Com^t de Compagnie Capitaine **BRETON**
Sous-Lieutenant..... **GAY**
Sous-Lieutenant..... **VAGNER**
Sous-Lieutenant..... **HUE**

Troisième Compagnie

Com^t de Compagnie Capitaine **De PRÉVAL**
Sous-Lieutenant..... **LANDRON**
Sous-Lieutenant..... **DEMASY**
Sous-Lieutenant..... **MARTIN**

Deuxième Compagnie

Com^t de Compagnie Lieutenant **DAUDRE**
Sous-Lieutenant..... **BOUTROLLE**
Sous-Lieutenant..... **BERNE**

Première C. M.

Com^t de Compagnie Capitaine **BAS**
Sous-Lieutenant..... **LEBRUN**
Sous-Lieutenant..... **DUPONT**

Quatrième Compagnie S/Dépôt

Commandant de Compagnie..... Lieutenant **CHASTAGNOL**
Sous-Lieutenant..... **PARÈS**

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

DEUXIÈME BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon..... **NICOLAS**
Capitaine Adjudant-Major..... **VERDAVAINE**
Médecin Aide-Major de 2^e classe..... **LEBOSSE**

Cinquième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **DUCAUROY**
Sous-Lieutenant.....**MARTINET**
Sous-Lieutenant.....**SOURISSEAU**

Septième Compagnie

Com^t de CompagnieLieutenant **BIERRE**
Sous-Lieutenant.....**ROTH**
Sous-Lieutenant.....**LEBLOND**
Sous-Lieutenant.....**LEMARCHAND**

Sixième Compagnie

Com^t de C^{ie}Sous-Lieut. **ROBITAILLE**
Sous-Lieutenant.....**LESAGE**
Sous-Lieutenant.....**FIÉVET**
Sous-Lieutenant.....**CHANDIOUX**

Deuxième C. M.

Com^t de CompagnieLieutenant **POUCH**
Sous-Lieutenant..... **DUCAUROY**
Sous-Lieutenant..... **DESCHAMPS**

Huitième Compagnie S/Dépôt

Commandant de Compagnie..... Capitaine **MOREL**
Sous-Lieutenant.....**GOBEAUX**

TROISIÈME BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon..... **LE TELLIER**
Capitaine Adjudant-Major..... **O'KELLY**
Médecin Aide-Major de 2^e classe.....**MASSICOT**

Neuvième Compagnie

Com^t de CompagnieLieutenant **TOMASSIN**
Sous-Lieutenant.....**HENRY**
Sous-Lieutenant.....**BRACQ**
Sous-Lieutenant.....**TAINÉ**

Onzième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **FRANTZ**
Sous-Lieutenant.....**BONARDOT**
Sous-Lieutenant.....**GIRAULT**
Sous-Lieutenant.....**STOOPS**

Dixième Compagnie

Com^t de CompagnieCapitaine **BELLIER**
Sous-Lieutenant.....**NOËL**
Sous-Lieutenant.....**NÉRONDAT**
Sous-Lieutenant.....**LE YONDRE**

Troisième C. M.

Com^t de CompagnieLieutenant **BARRIER**
Lieutenant..... **CHAPPEY**
Sous-Lieutenant..... **FORESTIER**

Quatrième Compagnie S/Dépôt

Commandant de Compagnie..... Lieutenant **DUCLOS**
Sous-Lieutenant.....**VÉRIGNAUX**

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

SOMME (1916)

---0---

En **juillet**, le Régiment est dans **la Somme**, où s'est déclenchée la grande offensive Franco-Anglaise de riposte. Dans le secteur de **Belloy – Barleux**, il fournit, dans des conditions très pénibles (boue et bombardement), une grosse somme de travail.

Les **15, 16 et 17 septembre**, le Régiment, engagé à l'extrême-gauche du front d'attaque de la 10^e Armée, est en butte à des tirs de concentration de très grande violence. Le Bataillon **NICOLAS** (2^e) conquiert de haute lutte **la tranchée 338 et la tranchée Calmon**.

Le Lieutenant **LEBLOND**, très aimé de tout son Bataillon pour son entrain et sa gaieté, est tué en entraînant en avant la 5^e Compagnie, dont il était venu prendre le commandement en pleine action.

Le soir du **17**, paraissait l'**Ordre** suivant **de la 3^e D. I.** :

*La journée du **17** a été une victoire pour nos armes. Les sacrifices du 87^e n'ont pas été inutiles, puis qu'ils ont assuré le flanc gauche de la 4^e D. I. et facilité la conquête de **Berny**.*

Parmi les nombreux faits d'armes individuels qui illustrèrent cette période, trois méritent particulièrement d'être retenus :

Le soldat **LE FISCHER**, grenadier d'élite, est un breton bretonnant et un brave à trois poils ; là où il est, quelque critique que soit la situation, la confiance règne. Le **15 septembre 1916**, il résiste, pendant deux heures, à quatre attaques à la grenade et finalement repousse l'ennemi et reprend presque à lui seul le terrain perdu.

Souvenons-nous aussi de ces trois mitrailleurs, le Caporal **ISRAEL**, les soldats **LEBRUN** et **DRIGNY**, qui se font tuer successivement sur la même pièce. Le 2^e Bataillon vient d'enlever de haute lutte **la tranchée Calmon** ; des mitrailleuses du 1^{er} Bataillon arrivent en renfort ; bientôt elles entrent en action pour arrêter la contre-attaque ennemie. Tout à coup le tireur **LEBRUN** reçoit sur sa pièce une balle en pleine tête. Aussitôt le Chef de pièce, le Caporal **ISRAEL**, le remplace. Pendant l'arrêt de la mitrailleuse, les Allemands ont avancé ; **ISRAEL** les arrête. A son tour, il est frappé en plein front. Le chargeur, sans hésiter, prend sa place et remet la mitrailleuse en marche. Une troisième balle allemande vient lui fracasser la tête.

Le soldat **GOUSSEAU** (Alphé), de la 7^e Compagnie, toujours souriant, encore presque un enfant, est déjà médaillé militaire. Tel un vieux briscard, il n'a peur de rien. Un jour de **septembre 1916**, il s'élance spontanément à l'attaque avec une Compagnie voisine, malgré un tir de barrage excessivement violent et fait, seul, 5 prisonniers.

-----0-----

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

CHAMPAGNE (1917)

---0---

Le **6 mai 1917**, le 87^e attaquait au **Mont Spin**. C'est sous de violents tirs de barrage que les deux Bataillons d'attaque (2^e et 3^e) se mettent en place à l'Est de **La Neuville**.

Le **7 mai**, à 14 h.30, l'attaque se déclenche ; la marche des vagues d'assaut, en ordre parfait, fait l'admiration de tous et notamment du Général Commandant la 5^e Armée, qui assiste d'un observatoire, au départ de l'attaque.

Le système puissant de **la tranchée du Vampire** est conquis de haute lutte.

300 prisonniers sont capturés ; les pertes de la journée ont été sérieuses.

Le Capitaine **de NONENCOURT**, Commandant le 2^e Bataillon, est grièvement blessé.

Au 3^e Bataillon, les 3 Commandants de Compagnie sont tués.

Le Capitaine **de PRÉVAL**, Saint-Cyrien de la promotion de la Croix du Drapeau (**1913 – 1914**) ; le Lieutenant **PARÈS**, un ancien du Régiment, et le Lieutenant **TAINÉ**.

Il faut aussi citer un acte d'héroïsme tout à fait exceptionnel accompli par le soldat **LE GUEN** (Eugène), classe **1914**, de la 6^e Compagnie :

Le **7 mai 1917**, après s'être fait remarquer par son ardeur au cours de l'attaque de la journée, **LE GUEN** était de garde le soir, dans **la tranchée du Vampire**, à un barrage très menacé. Dans la nuit, un stossstrupp attaque brusquement sur ce point. **LE GUEN** est seul, en face d'une quinzaine d'ennemis ; la lutte est trop inégale, il est bientôt entouré par ses adversaires. Au moment où ils s'emparent de lui, **LE GUEN**, dans une résolution farouche et sublime, amorce une grenade et la conserve dans sa main. La grenade, en explosant, lui enlève la main et tue, en même temps, deux Allemands, sur lesquels il tombe et meurt.

Le **10 mai**, après une brillante progression à la grenade de la 2^e Compagnie, dans **la tranchée du Vampire**, un violent bombardement allemand retourne la tranchée conquise ; les pertes sont sensibles. Cependant, dans un trou d'obus, en avant de la tranchée, on entend les crépitements d'un F. M. : c'est le fusilier mitrailleur **BERCKEM** ; il vient d'avoir un camarade chargeur à moitié enseveli auprès de lui. « Que fais-tu ? lui dit le Lieutenant. - Je tire 4 à 5 balles de temps en temps pour montrer que s'ils attaquent, je serai là pour les recevoir ».

La camaraderie de combat, comme la valeur combative, ne connaît pas de limites. En voici un bel exemple :

Au cours de l'attaque, le soldat **RICHARD** avait été tué et son corps était resté entre le barrage français et le barrage ennemi. La Compagnie devait être relevée le **12** ; le Caporal **RADIVAN** et les soldats **SOBRY** et **FRÉJEAN** vinrent trouver leur officier et lui dirent : « Mon Lieutenant, nous ne descendrons pas au repos avant d'avoir pris le corps de **RICHARD** aux Boches. » En effet, pendant la nuit, après trois heures de travaux, ces trois braves réussirent à ramener dans nos lignes le corps de leur camarade.

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

VERDUN – COTE 304 (Juillet 1917)

---0---

Le **17 juillet 1917**, à 6 h.15, c'est sous un violent tir de barrage que les Bataillons **de COUESBOUC** et **VERDAVAINE**, sortant des **tranchées Champigneulles et Poirier**, se portent à l'attaque.

La position ennemie, fouillis inextricable de tranchées et boyaux, est submergée avec une rapidité extraordinaire ; la résistance de l'ennemi est bientôt brisée. Le Bataillon **VERDAVAINE** atteint **la tranchée Nouvelle** et certains éléments poussent même jusqu'à **la tranchée Gérok**.

Le Bataillon **de COUESBOUC**, dépassant également son objectif, **la tranchée de la Demi-Lune**, bouleversée par la préparation d'artillerie, remarquablement bien faite, arrive dans **la tranchée Gretchen**.

Par la prise de cette tranchée, des vues très importantes sur **le ravin du bois Camard**, partie Nord-Ouest de **la Côte 304**, étaient acquises.

A 8 heures, la première ligne, entre **la Côte 304** et **le bois d'Avocourt**, se trouve portée à 1.000 mètres de la position de départ.

Plus de 250 prisonniers, des mitrailleuses, des minen, ont été capturés.

L'ennemi a subi de lourdes pertes et les nôtres ont été légères, eu égard aux résultats : 2 officiers tués, 8 blessés, 65 hommes tués, 200 blessés.

Les jours suivants, jusqu'au **21**, malgré un bombardement violent, le Régiment organise solidement la position conquise ; il résiste à toutes les contre-attaques.

A la suite de ce brillant fait d'armes et de tant d'autres, le Régiment est cité, pour la première fois à **l'Ordre de l'Armée**.

Le Général Commandant la 2^e Armée cite à **l'Ordre de l'Armée** le 87^e Régiment d'Infanterie :

*Sous l'énergique commandement de son Chef, le Lieutenant-Colonel **TRIBOULLIER**, a témoigné en de multiples et glorieux combats, d'une inlassable ardeur offensive et d'un superbe esprit de sacrifice ; s'est particulièrement distingué à **la Tranchée de Calonne**, en **1915**, sous **Verdun** et sur **la Somme**, en **1916**.*

*Les **7, 8 et 9 mai 1917** a conquis, en **Champagne**, avec une ardeur irrésistible, un système de tranchées puissamment fortifié et énergiquement défendu, où il a capturé près de 300 prisonniers et de nombreux trophées.*

*Le **17 juillet**, s'est porté à l'attaque avec un entrain et un ordre admirables, rompant sur un front de 1.000 mètres toutes les organisations allemandes, capturant plus de 260 prisonniers, des mitrailleuses et des minen ; a dépassé les objectifs assignés et résisté à toutes les contre-attaques, malgré un violent bombardement.*



FAITS d' ARMES

QUI ONT MOTIVÉ LA 2^e CITATION A L' ARMÉE

---0---

Somme (1918)

---0---

Relevé à **Verdun**, après avoir lutté tout l'hiver contre l'eau et la boue, dans un secteur où les nuits étaient souvent agitées par des coups de main, le 87^e, qui est depuis le **5 mars** commandé par le Lieutenant-Colonel **COUR**, arrive dans **la Somme**, sur **le plateau de Louvrechy (avril 1918)**.

L'offensive allemande de **mars** vient à peine d'être arrêtée, les lignes adverses sont simplement jalonnées. En trois mois, le secteur du Régiment est remarquablement organisé : réseaux, tranchées, boyaux et abris forment une position solide. Les villages de **Sourdon**, **Thory**, **le bois de Mongival**, tenus par le Régiment, reçoivent leur bon compte d'obus ; les bombardements par obus toxiques sont fréquents.

Le Régiment fait de nombreux coups de main. Dans la nuit du **5 juillet**, les trois groupes francs du Régiment en font un sur une haie située à la corne Sud du **bois des Arrachis**. Le groupe franc du 1^{er} Bataillon tombe sur un petit poste ennemi. Le grenadier **MICHAUD** s'élance sur le poste, malgré les coups de fusil et les pétards. Il est atteint dans les reins ; transporté mourant, il crie à ses camarades : « Je vais mourir, écrivez à mon père que je suis mort en brave et vengez-moi. »

Après ces trois mois de travail soutenu et de défensive active, le 87^e passe à l'attaque et remporte un magnifique succès. C'est en chantant que le Régiment sort de **Sourdon**, le soir du **22**, pour venir se placer dans les tranchées de première ligne et du chemin creux entre **Thory** et **Sauvillers**.

Le **23 juillet**, à 5 h.30, les vagues d'assaut s'élancent à la suite du barrage roulant.

Le Bataillon **de COUESBOUC** (1^{er}) s'empare du **bois des Arrachis** et enlève ensuite, plus à l'Est, par une manœuvre hardie, une ligne de résistance garnie de mitrailleuses. Le Commandant **de COUESBOUC** est grièvement blessé au cours de cette action.

Le Bataillon **PETER** (3^e), par un violent combat, chasse l'ennemi de **Sauvillers**. Au cours de ce combat, le Capitaine **de FONTMERVAULT**, modèle de bravoure chevaleresque et de dévouement inlassable pour ses hommes, dont il était adoré, trouve une mort glorieuse en s'élancant à la tête de sa Compagnie sur un nid de mitrailleuses.

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

La Compagnie **SCHILT**, mise à la disposition de ce Bataillon, rendit là les plus grands services. Ses pétroleurs firent l'admiration de tous.

Le Bataillon **LAGACHE** (2^e), dépassant alors les deux autres, réalise, bien qu'ayant son flanc droit complètement découvert, sans le secours de l'artillerie et par contre sous le feu direct des batteries allemandes, une progression de 2 kilomètres au delà du village. C'est en perdant trois Commandants de Compagnie (le Lieutenant **GUISTHAU** tué, ses deux successeurs blessés), que la 7^e Compagnie atteint ses objectifs.

Les 3 sections de tanks anglais qui prêtèrent leur concours au Régiment pour l'attaque du **23 juillet** manœuvrèrent avec une crânerie et une habileté au-dessus de tout éloge. Elles facilitèrent beaucoup la tâche du Régiment : la plupart des tanks furent détruits, mais leur mission était pleinement et glorieusement accomplie.

Plusieurs centaines d'hectares de bonne terre française repris, 250 prisonniers capturés, dont 6 officiers, 2 canons de 77, 7 minen et 41 mitrailleuses, tel fut le bilan de cette magnifique journée.

Le Régiment obtient alors sa **seconde Citation à l'Ordre de l'Armée** et le droit au port de la **Fourragère** aux couleurs de la **Croix de Guerre** lui est conféré.

Le Général Commandant la 1^{re} Armée cite à l'**Ordre de l'Armée** :

Le 87^e Régiment d'Infanterie,

*Après un séjour de trois mois dans un secteur qu'il a dû entièrement organiser et malgré les difficultés d'une attaque qui se heurtait à son début à un village puissamment fortifié, a, sous le commandement du Lieutenant-Colonel **COUR**, enlevé son premier objectif avec le plus grand élan. Bien qu'au delà son flanc droit fût en prise au tir direct des mitrailleuses et des canons ennemis, a continué, grâce à des dispositions judicieuses, à progresser rapidement ; a enlevé successivement deux bois et porté son front à plus de trois kilomètres de sa base de départ, faisant plus de 250 prisonniers, dont 6 officiers, prenant 2 canons de 77, 7 minen et 41 mitrailleuses.*

-----0-----

AVRE

---0---

Après cette brillante attaque, le Régiment reste en ligne.

Le **3 août**, par une progression hardie, il occupe plusieurs bois et le village de **Braches**, où il fait une dizaine de prisonniers.

Le **8 août**, à 12 h.20, il franchit l'**Avre** et progresse au delà, malgré une forte réaction d'artillerie et de violents feux de mitrailleuses, s'empare des **bois du Fresne, du Losange, du Chevreuil et du Hêtre**, rejette deux contre-attaques et s'infiltré, à la nuit, dans le **bois important de Saint-Hubert**,

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

qu'il occupera entièrement le lendemain.

Le **8 août**, le Lieutenant **FORESTIER**, parti avec le Régiment à la mobilisation, fut tué par une balle en tête de sa Section, qu'il avait fait terrer sous le feu convergent de plusieurs mitrailleuses ennemies, alors qu'il essayait de repérer à la lorgnette l'emplacement de ces mitrailleuses, avec le plus complet mépris du danger.

Pour son attaque du **8 août**, le Général Commandant le 9^e C. A., cita alors le 87^e, dans les termes suivants :

*Régiment énergique et tenace qui s'est distingué à maintes reprises au cours de la campagne ; sous le commandement du Lieutenant-Colonel **COUR**, le **8 août 1918**, a exécuté dans des circonstances particulièrement difficiles et malgré un feu intense, le franchissement d'une rivière et d'un large marais, puis un passage de ligne après lequel il a enlevé de haute lutte quatre bois énergiquement défendus, en repoussant toutes les contre-attaques et en prenant 7 canons.*

A continué, pendant la nuit suivante, à étendre le terrain conquis, en exécutant au cours du combat une conversion de 90°.

*Le **9**, au matin, a continué ses succès en participant à la conquête d'un bois étendu et en opérant la liaison avec un corps voisin.*



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

CHAMPAGNE (1918) – MESNIL (26 septembre)

---0---

Le dernier fait d'armes du Régiment est peut-être le plus brillant de tous ceux qu'il a accomplis au cours de ces quatre ans de lutte. Il dépasse, en tous cas, tous les autres par les résultats acquis.

Parti le **26 septembre 1918** des tranchées de **Mesnil-les-Hurlus**, progressant dans un brouillard intense encore augmenté par un tir d'obus fumigènes, le 1^{er} Bataillon (Commandant **O'KELLY**) s'empare des deux mamelles et ouvrages situés au Nord.

Le 1^{er} Bataillon est alors dépassé par les deux autres, qui marchent accolés : troisième, à droite (Capitaine **LAGACHE**), deuxième, à gauche (Capitaine **CHAPPEY**).

Le terrain, sur 5 kilomètres de profondeur, est couvert de tranchées, de boyaux et de réseaux. Les groupes, par le feu de leurs F. M. et la manœuvre de leurs grenadiers, progressent avec une rapidité étonnante, raflant partout de nombreux prisonniers, qui défilent sans cesse au P. C. du Régiment.

La 7^e Compagnie, son Commandant de Compagnie, le Lieutenant **VAGNER** en tête, franchit la première **la Dormoise**, sur une passerelle, à l'Est du village de **Tahure**, malgré une violente résistance.

Le Lieutenant **VAGNER** est glorieusement tué en entraînant sa Compagnie.

Le 3^e Bataillon suit le mouvement. A partir de **la Dormoise** et en raison de l'avance rapide, la préparation d'artillerie est presque nulle.

A 19 heures, le Régiment n'en avait pas moins atteint tous ses objectifs : **tranchée de Pénélope** et **tranchée Paderborn**.

Une progression de 5 kilomètres, 651 prisonniers dont 3 Commandants de Bataillon, 25 mitrailleuses lourdes, 70 légères, 6 canons de 77 et 88, 5 minen et un grand nombre de munitions de toutes sortes, tel fut le résultat de cette journée où le 87^e fit l'admiration de ses compagnons d'armes⁽¹⁾.

Les pertes n'étaient pas très élevées. Toutefois, parmi les Officiers tombés, il fallait enregistrer le Commandant du 3^e Bataillon, le Capitaine **LAGACHE**, grièvement blessé et amputé d'une jambe.

Les **4 et 5 octobre**, au sud de **Liry**, le Régiment prononce de nouvelles attaques dans des conditions particulièrement défavorables. Il affirme, une fois de plus, son ardeur guerrière et son haut esprit de sacrifice glorieusement illustrés par des pertes sévères, parmi lesquelles il faut encore compter le

(1) Une lettre du Colonel Commandant le 35^e R. I., voisin de gauche du 87^e, au Lieutenant-Colonel Commandant le 87^e, remerciant le 87^e du concours fraternel prêté au 35^e, pendant l'attaque, et du dévouement des brancardiers du 87^e à relever les blessés du 35^e R. I. C'était le seul témoignage obtenu par le Régiment dans cette occasion.

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Commandant du 3^e Bataillon (Capitaine **DAUDRE**), blessé en préparant l'attaque de son Bataillon.

A l'attaque du **4**, les Sections d'attaque de la 10^e Compagnie ont à peine débouché qu'un nid de mitrailleuses se révèle et, par de violentes rafales qui fauchent les premières vagues, arrête la progression.

Deux grenadiers, entraînés par le Caporal **MÉTAYER**, réussissent cependant à se jeter dans un trou d'obus à quelques mètres du nid de résistance ; un violent combat s'engage ; les deux grenadiers sont mortellement atteints ; seul, alors, le Caporal **MÉTAYER**, quoique blessé, bondit sur les mitrailleuses, abat les servants, s'empare d'une pièce et comme il revient chargé de son glorieux trophée, est atteint mortellement par une deuxième balle. Enflammés par son exemple, ses camarades s'élancent en avant et restent maîtres de la position.

Il faut aussi citer l'exemple héroïque donné par le Sergent **BERNARD**.

Le **4 octobre**, parti, en deuxième vague, à l'attaque d'une très forte position ennemie, le Sergent **BERNARD** prend la tête de l'avance. Blessé grièvement à l'intérieur des lignes allemandes et sommé de se rendre, refuse. Atteint d'un second coup de feu, a encore l'énergie, après être resté 24 heures sur le terrain, de regagner nos positions par ses propres moyens.

Toute la ligne française était ainsi arrêtée depuis plus de dix jours, sur cette crête Sud de **Liry**, balayée par le feu intense de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies.

Aucune division n'avait pu marquer un gain, lorsque le **10** au matin, épuisé par nos attaques, l'ennemi est contraint à la retraite.

Le Bataillon **CHAPPEY** talonne vigoureusement ses arrière-gardes, utilisant parfaitement les cheminements. Il progresse de plus de 5 kilomètres.



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

(13 octobre 1918)

---o---

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-Colonel.....	P.-A. COUR
Capitaine Adjoint.....	Ad. MARTIN
Lieutenant d'Approvisionnement.....	FIÉVET
Lieutenant des Détails.....	DAGAIN
Lieutenant Chef du Service Téléphonique.....	HUQUET
Lieutenant Pionnier.....	LAMURE
Sous-Lieutenant Porte-Drapeau.....	FABER
Médecin-Major Chef de Service.....	ORTICONI
Chef de Musique.....	SOREL
Pharmacien.....	GLUARD

PREMIER BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon.....	Commandant O'KELLY
Médecin Aide-Major	MARTIN

Première Compagnie

Com ^t de Compagnie	Capitaine BRETON
Lieutenant.....	TOURLET

Troisième Compagnie

Com ^t de C ^{ie}	S.-L ^t VANBREMEERSCH
---	--

Deuxième Compagnie

Com ^t de Compagnie	Capitaine PERRON
Sous-Lieutenant.....	ROGUET

Première C. M.

Com ^t de Compagnie	Lieutenant PRUVOST
-------------------------------------	---------------------------

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

DEUXIÈME BATAILLON

État-Major du Bataillon

Commandant de Bataillon..... Capitaine **CHAPPEY**
Officier Adjoint..... Sous-Lieutenant **EUDE**

Cinquième Compagnie

Com^t de Compagnie Capitaine **ABRAHAM**
Sous-Lieutenant..... **COPIN**

Septième Compagnie

Com^t de Compagnie Sous-Lieutenant **HENO**
Sous-Lieutenant..... **AVRILLET**

Sixième Compagnie

Com^t de Compagnie..... Lieutenant **LESAGE**

Deuxième C. M.

Com^t de Compagnie Lieutenant **CADIOT**

TROISIÈME BATAILLON

État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon..... Commandant **POUGES**
Sous-Lieutenant Adjoint..... **TAVEAU**
Médecin Aide-Major..... **TRAILL**

Neuvième Compagnie

Com^t de Compagnie Lieutenant **LUCAS**
Sous-Lieutenant..... **DERCHE**

Onzième Compagnie

Com^t de Compagnie Capitaine **LEYMARIE**

Dixième Compagnie

Com^t de Compagnie Lieutenant **BOUSQUET**
Sous-Lieutenant..... **HURÉ**

Troisième C. M.

Com^t de C^{ie} Sous-Lieutenant **LOIZEAU**



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Un mois plus tard, alors que le Régiment, dans un secteur de **Lorraine**, est de nouveau en place pour une grande attaque, **l'Allemagne**, reconnaissant qu'elle est irrémédiablement perdue, signe l'armistice qui couronne glorieusement nos efforts.

-----o-----

Ainsi, pendant quatre années de guerre, animé, du premier au dernier jour, d'une ardente volonté de vaincre, soutenu par une confiance inébranlable dans les destinées du Pays et dans la Victoire, le **87^e Régiment d'Infanterie** a souffert joyeusement les misères de cette campagne sans précédent.

Toujours discipliné, ferme et tenace devant les efforts de l'ennemi, plein d'élan généreux dans les multiples offensives auxquelles il a pris part, ne comptant jamais ses sacrifices, sauf pour honorer ses morts, il laissera à tous ceux qui passeront au cours des temps à venir sous son glorieux drapeau **un exemple impérissable**.



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009



Le **17 novembre**, jour inoubliable, le Régiment franchissait à 10 h.30 la frontière imposée par la force brutale et l'arbitraire à nos Pères de **1870**, en dépit de leurs sacrifices et de leur courage.

Les maisons étaient pavoisées aux couleurs françaises, l'émotion des populations Lorraines était recueillie et vibrante. Alors commença, avec la 3^e Division, une véritable marche triomphale à travers nos provinces retrouvées.

Le **17** au soir, l'État-Major du Régiment était à **Langenberg** ; les **18, 19 et 20**, à **Bettborn**.
Le **21**, le Régiment pénètre en **Alsace** et arrive au bourg de **la Petite Pierre (Lutzelstein)**.

Dans ce cadre pittoresque des **Vosges**, plein de souvenirs historiques, la vieille **Alsace** s'était parée et accueillait pour la première fois un Régiment Français et le Drapeau de la Mère Patrie retrouvée, jamais oubliée. Le Maire, les jeunes filles en costumes alsaciens, les enfants des écoles et les vétérans de **1870** étaient réunis sur la place de la Mairie ; et, lorsque la Musique du Régiment attaqua la *Marseillaise*, lorsque ses accents toujours familiers allèrent réveiller les vieux échos endormis dans les vallons et les forêts prochaines, l'Hymne de la Liberté jaillissait de toutes les poitrines et les larmes coulaient sur les visages.

Le lendemain **22**, toujours en tête de la Division, le Régiment entra à **Mulhausen**, où la réception revêtait le même caractère enthousiaste.

Le **23**, le Régiment défilait à **Niederbronn**, puis se portait sur **Reichshoffen**, où le Général **PHILIPOT**, commandant le 2^e Corps d'Armée, faisait son entrée à cheval, en tête du Régiment et au milieu de l'enthousiasme indescriptible des populations.

Enfin, le **24 novembre**, le 87^e arrivait à **Wissembourg**. Le Maire, les autorités et toute la population

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

alsacienne étaient là pour le recevoir ; les maisons étaient pavoisées. La réception officielle eut lieu sur la place de la Mairie, où des discours furent prononcés. Le Régiment défila brillamment au milieu des acclamations, et resta ensuite toute une semaine logé dans les casernes de la ville.

Le **dimanche 1^{er} décembre**, le Général **GÉRARD**, commandant l'Armée, vint à **Wissembourg** déposer une couronne sur la tombe du Général Abel **DOUAY**, tombé au combat du 4 août 1870 et dont la tombe est dans le cimetière de la ville.

Le Régiment défila pour aller au cimetière où il rendit les honneurs. Au retour, la tête de colonne s'arrêta sur la place de la Mairie. Le Colonel va remettre lui-même au Maire le Fanion qui a marqué, au cours de la campagne, les emplacements du P. C. du Régiment. Ce Fanion, dont la couleur verte et le trèfle rappellent les origines lointaines du 87^e et qui porte des noms glorieux : **Argonne, Champagne, Verdun, Somme**, est remis au Maire de la ville en souvenir de l'accueil enthousiaste fait par les autorités et la population alsacienne au premier Régiment français qui ait paru dans la ville depuis le **4 août 1870**. La ville décide de le garder dans ses archives.

Le lendemain, **2 décembre**, le Régiment pénétrait en **Allemagne** et, à travers le **Palatinat Bavaurois**, par **Landau**, gagnait les environs de **Spire**, où l'État-Major du Régiment et un Bataillon restaient, pendant un mois, cantonnés à **Schifferstadt**.

Le Régiment cantonnait ensuite, pendant un mois, à **Germersheim (janvier 1919)**.

Pendant ce séjour en **Allemagne**, le **10 décembre**, le Colonel réunissait tout le Régiment au bord du **Rhin**, à quelques centaines de mètres de **Spire**. Il évoquait, dans une allocution, les souvenirs glorieux que les Armées Françaises ont laissés à travers les siècles dans ce **Palatinat Bavaurois**, tant de fois traversé et conquis, et sur ces rives du **Rhin**, illustrées par nos armes et adoucies par notre civilisation.

Un grand cri de : *Vive la France* ! poussé par tout le Régiment, et les accents de *la Marseillaise*, volaient jusque sur l'autre rive et disaient que nous étions de nouveau là aux mânes des ancêtres, dormant dans cette vieille terre de lutte historique.



Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

ANNEXES

---0---

1° Pertes du Régiment au cours de la Campagne

Officiers et Hommes de troupe tués et décédés des suites de leurs blessures au 87^e R. I. :

Officiers..... 89
Hommes de troupe..... 2.802

-----0-----

2° Officiers morts pour la France au cours de la campagne

Sous-Lieutenant	ALIROL	Hippolyte
Sous-Lieutenant	ARNOUS	Léon
Sous-Lieutenant	ARTAUD	Eugène
Méd. Aide-M. 1 ^{re} cl.	ASTRIE	Eugène
Sous-Lieutenant	BAS	Ephraïm
Capitaine	BEAURAIN	Raoul
Capitaine	BELLOIN	René
Sous-Lieutenant	BIESWAL	Charles
Sous-Lieutenant	BIGOT	Gaston
Sous-Lieutenant	BILOTDESSUS	Laurent
Sous-Lieutenant	BLÉRIOT	Léon
Sous-Lieutenant	BONNETON	Félix
Capitaine	BOUCHY	Charles
Lieutenant	CHEYNET	Marc
Sous-Lieutenant	CLERC	Louis
Sous-Lieutenant	COMPAN	André
Lieutenant	COURTEIX	Léonard
Sous-Lieutenant	COUSTET	Jean
Capitaine	COUTANT	Émile

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Chef de Bataillon	CUSSAC	Antoine
Lieutenant	DAVID	Antoine
Sous-Lieutenant	DEMASY	Charles
Capitaine	De PRÉVAL	Louis
Sous-Lieutenant	DERDINGER	Jean
Sous-Lieutenant	DESROUSSEaux	Paul
Sous-Lieutenant	DHÉRY	Jules
Capitaine	DUCAUROY	Alfred
Lieutenant	DUFLOT	Raoul
Lieutenant	EMONET	Jean
Lieutenant	ESCANDE	François
Lieutenant	FORESTIER	Léon
Capitaine	GABELLE	Gaston
Sous-Lieutenant	GIRAULT	Félix
Sous-Lieutenant	GOBEAULT	Albert
Sous-Lieutenant	GOURDIN	Roger
Lieutenant	GUIST'HAU	Constant
Sous-Lieutenant	HENRY	Pierre
Sous-Lieutenant	HUE	Robert
Chef de Bataillon	IMARD	Armand
Sous-Lieutenant	JEAN	Georges
Sous-Lieutenant	JOSSE	Marie
Sous-Lieutenant	KELLER	Eugène
Capitaine	LAFFAY	Hippolyte
Méd. Aide-M. 2 ^e cl.	LAGANE	Louis
Capitaine	LAMY	Paul
Sous-Lieutenant	LANDAT	Gaston
Sous-Lieutenant	LANDRON	Raphaël
Sous-Lieutenant	LANGE	Alphonse
Sous-Lieutenant	LEBLOND	Maurice
Capitaine	LECLERCQ	Raoul
Sous-Lieutenant	LECUYER	André
Chef de Bataillon	LE DAVAY	François
Capitaine	LE GALL	Marcel
Sous-Lieutenant	LE YONDRE	Joachim
Sous-Lieutenant	LINDER	Louis
Sous-Lieutenant	LOCQUET	Émile
Lieutenant	MAILLARD	Henri
Sous-Lieutenant	MANGIN	Marcel

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Lieutenant	MARBACH	Léon
Lieutenant	MILLOT	André
Lieutenant	MIROY	Marcel
Sous-Lieutenant	MOUGIN	Fernand
Sous-Lieutenant	OLLIVIER	Louis
Sous-Lieutenant	PAILLET	Jean
Lieutenant	PAREZ	Abel
Capitaine	PAROISSIEN	Albert
Capitaine	PASQUERON de FONTMERVAULT	Raoul
Lieutenant	PERNES	François
Sous-Lieutenant	PICK	Jean
Capitaine	PIPART	Edmond
Chef de Bataillon	POINTURIER	Paul
Capitaine	POUCH	Émile
Lieutenant	PROTIN	Théophile
Sous-Lieutenant	QUEQUET	Albert
Sous-Lieutenant	REYGAERT	Élie
Chef de Bataillon	RICHARD	Charles
Capitaine	ROBARDEY	Vital
Sous-Lieutenant	ROTH	Eugène
Sous-Lieutenant	STOOPS	Prosper
Lieutenant	TAINÉ	Désiré
Lieutenant	VELAINE	Jean
Chef de Bataillon	VERDAVAINE	Paul
Lieutenant	VERWAERDE	Georges
Lieutenant	VIOLAND	Marie
Sous-Lieutenant	VOLLEKINDT	Louis
Lieutenant	VAGNER	André
Sous-Lieutenant	YRIBARREN	Maurice

Historique du 87^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

